

L'alchimie: technique chimie ?

ou science de la

La chimie d'aujourd'hui n'est pas née au hasard d'une découverte ou d'un laboratoire de recherche. Curieusement, la chimie est la synthèse d'une très longue tradition cachée, secrète, hermétique : l'alchimie.

Extrait article Patrick Minland

A l'époque, la vie du manipulateur était en véritable danger. Légendes, sorcellerie et démons caractérisaient l'enveloppe d'une « science » que les religions, les croyances et la peur de l'inconnu pourchassaient sans autre forme de curiosité. Objectif : le bucher. Le vice d'une technique au service du malin... Cachées, derrière un vocabulaire aussi coloré que mystérieux, les alchimistes (se) préservèrent. Ignorance, imbécillité, absence de repères philosophiques, toutes les astuces furent bonnes pour poser les bases d'une « science » du myste afin de découvrir (ou cacher) la pierre philosophale.

A bruler les acteurs, la pièce devient progressivement morne et terne. La mode étant aux changements, l'alchimie attirera très vite les hommes de sciences et de

pouvoir. La légende de Flamel véhicula avec beaucoup de diplomatie, l'envers d'un autre décor. La possession du monde par l'or. Le profane, le vulgaire, le peuple de la rue considéra ce pouvoir de transformation des métaux en une reconnaissance statutaire digne des plus puissants. Langage des oiseaux, Guématria des mots, usage des formes, des couleurs, l'alchimie s'efface progressivement aux couleurs d'une nouvelle science : la chimie. On peut considérer l'alchimie comme source et science expérimentale que la chimie moderne tente désespérément de réduire en souvenirs nauséux, poussières informes d'une croyance médiévale.

Ne nous y trompons pas, l'alchimie est une recherche internationale, issue des curiosités de l'époque. Les mots

arabes en témoignent : Al-chimie, al-ambic, al-cool ou encore El-ixir.

Le différentiel de recherche repose plus sur un champ d'application entre technique et ou science. Offrir une palme d'or à l'alchimie serait reconnaître la racine de la chimie. Et si c'était l'inverse ? Personne n'a encore vu de Prix Nobel d'Alchimie. L'une des grandes vertus laissées par le monde arabe fut de rapprocher l'Al-chimie de la chimie source d'une nouvelle pharmacopée. Apport concret, matérielle et visible aux yeux des hommes, très loin d'une transmutation mystérieuse d'un caillou en or. La sorcellerie était bien morte.

La prescription de soin effaçait l'acte magique. Le pouvoir passait d'un initié à un technicien. La science prenait ses aises rejetant aux fonds de nos mémoires, l'objet et le



sens même de cette « science-première ». L'antimoine, matériaux de base alchimique, était relégué derrière les « nouvelles substances ».

La clé, la compréhension, le mélange des éléments intimes des éléments « de Dame Nature » ont tellement évolués qu'une philosophie (scientifique) est née. Monod et bien d'autres osèrent même y adjoindre des facteurs externes aussi

improbables qu'humains : le hasard, la curiosité ou le besoin. De savoir, l'appel de la connaissance dessinait de nouvelles limites humaines et scientifiques. Philosophie et recherches devenaient jumelles au point de retrouver l'objet et le questionnement même de la « science initiale » : l'alchimie, pourquoi faire, la chimie jusqu'où ?

L'importance de la chimie s'évalua à l'étendue de ses utilisations. Son évolution est présente partout. Alimentation, cosmétique, industrie, agriculture, militaire ... Trop, peut-être.

Le danger est sournois. Nous sommes loin de la transformation du vinaigre. Désormais, le goût, l'odorat, le facing des aliments et tout ce qui nous entoure est balisé de près ou de loin par un process chimique. L'homme est en danger de lui-même. Colorer des pommes pour mieux les vendre... Un nouveau pécher originel est de retour.

“ Le Chemin est une alchimie du temps sur l'âme.”

Jean-Christophe Rufin

Le devoir de réserve posé par le scientifique lui-même est dépassé par son « Art ». Il est désormais cadré par une source nouvelle : Le Business. Un budget de recherche pour une licence d'exploitation rentable. Sinon, rien.

Le chercheur en blouse blanche passe après le col blanc, comptable du Business-Plan. Le devoir de précaution est largement dépassé, maîtrisé, orienté.

La chimie ? Plus rien à inventer. Seuls, le hasard et le culot permettent d'envisager une autre vision de la chimie.



A parler de chimie, l'œil fixe immédiatement les contours d'une usine surchargée de poussières colorées infiltrées au cœur d'une forêt de tuyaux et de fumées dangereuses. La chimie est devenue une industrie de précaution. Elle dérive en direction de continents semés d'ennemis potentiels. L'écologie pousse directement l'échange déséquilibré entre « mal chimique » et « bien naturel ».

La chimie, ma chimie est-elle bonne pour ma santé, pour la terre ?

Ceci pose directement la frontière, la limite d'une science donc d'une conscience qu'il ne faut pas dépasser. De l'autre côté, il n'y a pas de progression sans transgression... ou de hasard. Alors ...

« Il est bien difficile de croire que tant de merveilles, tant d'ingéniosité dans le monde soient l'effet du hasard et de la chimie seulement. » Barjavel

En cela, la limite pose directement la question de savoir pour qui, pour quoi, jusqu'où ? Philosophie et chimie se rejoignent alors vers le grand courant hermétique de la science première : l'alchimie.

Sans entrave ni règle commerciale, le principe d'une analogique alchimique et d'intuition revient au galop. Surprenante revanche du « sorcier » sur « l'ingénieur ». Mieux comprise, mieux proposée et présentée, la démystification de la vieille science permet de redécouvrir l'importance de la recherche : l'homme. A ce jeu, la chimie est perdante au plus grand sourire du sorcier : vous.

A quoi sert la chimie ? A quoi sert l'alchimie ? Si ce n'est que de rendre meilleur l'opérateur lui-même.